

*« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » Jean 17, 21*

A Jérusalem, il y a plusieurs années, je me suis retrouvée à faire un reportage et interviewer des représentants de différentes Églises du Christ à la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens. Petit à petit, j'ai réalisé que je ne prenais pas assez au sérieux une des prières les plus ferventes de Jésus pour l'unité, je n'accordais pas assez d'importance à l'Unité des Chrétiens dans le plan de Dieu. J'ai pris conscience avec surprise de mon attitude orgueilleuse et simpliste : j'attendais... que ce soient les autres Eglises qui rejoignent Mon Église qui selon moi avait la plénitude des mystères et que les Autres n'avaient qu'à s'en rendre compte et se convertir... Un voile s'est déchiré, j'ai compris que c'était moi qui avais à me convertir, c'était moi qui étais insensible à la blessure du cœur de Jésus, déchiré de nous voir si désunis.

Plus tard, à Orléans, j'ai rencontré un groupe de prière charismatique au sein duquel plusieurs femmes priantes du groupe m'ont dit qu'elles se rendaient chaque année à Jérusalem et y rencontraient les mêmes personnes que je connaissais. Cela m'a touchée car plus que les lieux à Jérusalem, c'est la terre sainte des personnes, les pierres vivantes des Eglises qui me manquaient. Me manquait cette diversité du vivre et du dire Dieu sous toutes ses langues et selon toutes sensibilités ecclésiales.

C'est ainsi que j'ai découvert les Montées de Jérusalem, dont le nom rappelle le pèlerinage annuel des Juifs au Temple Saint de Jérusalem. Il s'agit d'une communion de prière pour l'unité des Chrétiens, qui a vocation de répondre à la prière du Christ (Jean 17). Tout a commencé en 1982, à Strasbourg, lors d'un énorme Rassemblement œcuménique charismatique européen, un pasteur prédicateur très apprécié et prophétique, Thomas Roberts, a lancé cette initiative : « L'année prochaine tous à Jérusalem ! » et en 1984 a eu lieu la première Montée, 700 personnes de confessions différentes, catholiques, protestants,... de France, de Suisse, de Belgique, d'Italie, d'Australie et d'ailleurs ont frappé à la porte d'Eglises historiques : arméniennes, grecques orthodoxes, melkites, coptes, etc. Ce fut aussi la découverte de confessions qui ne participent pas au dialogue œcuménique officiel, tels que les pentecôtistes, les évangéliques ou encore les juifs messianiques (qui reconnaissent que Jésus est le Messie), des dénominations sans évêques. Et l'extraordinaire se produit : Demandes de pardons, lavements des pieds, réconciliations, que de grâces !

Cette intercession, cette humble médiation se poursuit chaque année fidèlement depuis trente ans, telle une goutte d'eau qui tombe au même endroit chaque année, inlassablement. Durant l'année, nous avons plusieurs rencontres fraternelles par pays et je sais que c'est le lieu où le Seigneur m'appelle car c'est là où j'expérimente le plus Son amour, et mon désir de communion avec Lui et avec tous. Si je devais donner un slogan à notre Communion de prière, je dirais : « La Communion oui ! Mais pas tout seul, jamais sans mon frère, jamais sans ma sœur. » Car une « comme-union » ne peut se concevoir seul(e).

A travers une Montée, notre cœur est appelé à élargir les piquets de sa tente pour aimer chaque nouveau visage que l'on rencontre. Petit à petit, Dieu m'a montrée ce qu'il trouve en chacun de beau et j'apprends à aimer l'autre en regardant Dieu dans sa façon unique et particulière d'apprécier chacun. Ce voyage est une conversion continuelle : en tant que membre d'une Eglise - quelle qu'elle soit - cela débute souvent par deux prises de conscience : ce que nous devons pardonner... et ce que nous devons recevoir comme pardon... pas toujours simple. A certains moments, on touche l'amour de Dieu à travers des temps de prière et de communion si forts qu'on se croirait à la victoire de la France en coupe du monde 98... en plus doux et profond.

A d'autres moments, c'est un peu comme un lendemain de Noël, avec le massacre des innocents : on touche la souffrance du Christ, à travers la désespérance des chrétiens arabes ou encore les difficultés des Juifs messianiques, exclus par leurs frères juifs de la synagogue, et ignorés ou non reconnus par les Eglises historiques, et nos cœurs fondent de compassion pour consoler le peuple de Dieu (Isaïe 40, 1). Rire avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui pleurent, mais au final, le Christ nous donne Sa Paix, nous unit tous par Son amour et nous donne de sortir de nos tombeaux pour rejoindre la troupe des adorateurs de Dieu et resplendir de Son amour. C'est ce qu'on y expérimente.

Les Montées de Jérusalem, c'est aussi un de mes troupeaux préféré qui commence la journée par une page blanche : « Attendons-nous à l'imprévu de Dieu... » dit un de nos frères. Toujours à la recherche de la volonté de Dieu, le groupe n'hésite pas à tout remettre à Dieu en disant : « C'est Ton œuvre Seigneur, pas la nôtre, est-ce qu'on continue ou pas ? Et quelle direction veux-tu donner ? Où se trouvent Ta source et Ton puits ? ». Pas forcément dans l'action concrète, mais beaucoup plus dans l'être, l'écoute, l'intercession pour l'unité des cœurs autour du Christ.

Petitement, doucement, patiemment...être là présent, simplement.

Laetitia, juillet 2017